

SALLE BOURGIE

ARTE MUSICA
9^e saison

19 | 20

DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

M
MUSÉE DES
BEAUX-ARTS
MONTRÉAL



La salle Bourgie présente

UN BANQUET BAROQUE

Vendredi 14 février, 19 h 30

Les Violons du Roy

Maurice Steger flûte à bec et direction

« Haendel est le plus grand, le plus solide des compositeurs; de lui, je puis encore apprendre. »

- Ludwig van Beethoven



PROGRAMME

GEORG FRIEDRICH HAENDEL (1685-1759)

Suite de danses extraites de l'opéra *Almira*, HWV 1, de la Sonate en trio en *sol* majeur op. 5 n° 4, HWV 399 et du Concerto pour hautbois n° 3 en *sol* mineur, HWV 287

Ouverture (HWV 399)

Courante (HWV 1)

Menuet (HWV 399)

Ritournelles I et II (HWV 1)

Sarabande (HWV 287)

Rigaudon (HWV 1)

Chaconne *Tanz der spanischen Damen und Cavallier* (HWV 1)

Concerto pour flûte à bec, cordes et basse continue en *fa* majeur, HWV 293 (1735), d'après la Sonate pour flûte à bec en *fa* majeur op. 1 n° 11, HWV 369

Larghetto – Adagio

Allegro

Alla siciliana

Presto

HENRY PURCELL (1659-1695)

Chaconne en *fa* majeur, « Grande Dance », extraite de *King Arthur*, Z. 628 (1684)

Curtain Tune on a Ground, tiré du masque *Timon of Athens*, Z. 632 (1694)

GOTTFRIED FINGER (v. 1660-1730)

A Ground

WILLIAM BABELL (v. 1690-1723)

Concerto pour flûte à bec soprano, cordes et basse continue en *ré* majeur op. 3 n° 1

Allegro

Adagio

Allegro

ENTRACTE

Veillez noter qu'il y aura une vente de disques au foyer à l'entracte et après le concert. / Please note that CDs will be on sale in the foyer at intermission and after the concert.



CHARLES AVISON (1709-1770)

Concerto grosso n° 3 pour deux violons, violoncelle, cordes et basse continue en ré mineur, d'après Domenico Scarlatti (1744)

Largo andante
Allegro spiritoso
Vivace
Più allegro

GEORG FRIEDRICH HAENDEL

Suite de danses

Rondeau (HWV 1)
Bourrée (HWV 1)
Sarabande (HWV 1)
Allegro (HWV 287)
Passacaille (HWV 399)

FRANCESCO GEMINIANI (1687-1762)

Concerto pour flûte à bec, cordes et basse continue en *la* majeur, d'après la Sonate op. 5 n° 11 d'Arcangelo Corelli, ornementée par Pietro Castrucci (1^{er} mouvement) et Matthew Dubourg (2^e, 4^e et 5^e mouvements)

Preludio (Adagio)
Allegro
Adagio
Vivace
Gavotta (Allegro)

Au programme | The Programme

GEORG FRIEDRICH HAENDEL

Deux suites de danses

Les deux suites entendues ce soir sont constituées de différents mouvements tirés de trois œuvres écrites par le jeune Haendel. Même s'il est surtout connu aujourd'hui pour son *Messie* et sa *Water Music*, il demeure l'un des plus importants compositeurs d'opéras de son époque, avec une quarantaine d'ouvrages à son actif, dont plusieurs ont fait les beaux jours de la vie musicale londonienne dans les années 1710 à 1730.

C'est avec *Almira* qu'il fit ses premiers pas dans l'univers lyrique, plusieurs années avant de s'installer en Angleterre. L'œuvre, qui raconte les tribulations amoureuses d'Almira, reine de Castille, fut créée à Hambourg en 1705 avec un certain succès. Les extraits entendus aujourd'hui sont des danses instrumentales placées au premier acte. Si la *Sarabande*, la *Chaconne* et le *Rondeau*, tous en sol mineur, possèdent une certaine ampleur, les autres morceaux ne durent en général que quelques mesures, ce qui n'enlève évidemment rien à leur charme.

Au contraire des *Concertos pour hautbois n^{os} 1 et 2*, écrits par un Haendel quinquagénaire, le *Concerto pour hautbois n^o 3* daterait pour sa part de la même année qu'*Almira*. En sol mineur, le virevoltant *Allegro* final crée un judicieux contraste après la délicate *Sarabande en si bémol* majeur.

On ignore si Haendel a lui-même constitué la *Sonate en trio, op. 5 n^o 4*, publiée vers 1734. On sait toutefois que ses différents mouvements proviennent d'œuvres écrites plus tôt dans sa carrière. En trois parties, l'*Ouverture en sol* majeur ne cache pas une évidente filiation française. La *Passacaille*

GEORGE FRIDERIC HANDEL


Two Dance Suites

The two suites on tonight's programme flow from different movements excerpted from three works by the youthful Handel. Though he is known today mostly for his *Messiah* and *Water Music*, he remains one of most prominent opera composers of his era, with some forty works to his credit of which many figured prominently in London's musical life between 1710 and 1730.

Almira dates from Handel's early operatic production, many years before he took up residence in England. Premiered in Hamburg in 1705 to some success, the opera tells of the amorous tribulations of Almira, Queen of Castile. Excerpts heard today are instrumental dance pieces from Act I. While the *Sarabande*, *Chaconne*, and *Rondeau*, all in G minor, exude a feeling of expansiveness, the others generally last only a few measures; their charm, however, is unaffected by their brevity.

Unlike the *Oboe Concertos* Nos. 1 and 2, which Handel wrote in his fifties, the **Oboe Concerto No. 3** appears to date from the same period as *Almira*. The whirlwind *Allegro* that concludes the work creates effective contrast with the delicate *Sarabande* in B-flat major that precedes it.

It is not known whether Handel himself collated the movements of the **Trio Sonata, Op. 5, No. 4**, published around 1734. What we do know is that its different movements are self-borrowed from works he created earlier in his career. The *Overture* in G major, in three parts, displays obvious affinities with the French *Overture* genre. The *Passacaille* occupies the place of the third movement, its series of slow, dance-form variations over an ostinato bass providing Handel with the opportunity to let inspiration guide him,



faisant office de troisième mouvement, une série de variations en forme de danse lente à trois temps sur une basse obstinée est l'occasion pour Haendel de laisser aller son inspiration dans la tonalité de *sol* majeur (et mineur dans l'avant-dernière section). Beaucoup plus concis, le *Menuet* final n'en est pas moins empreint d'une irrésistible beauté.

Concerto pour flûte à bec en fa majeur, HWV 293

Si Haendel n'a malheureusement pas composé de concertos pour flûte à bec, il laisse néanmoins six sonates pour cet instrument avec accompagnement de basse continue. Celles-ci ont été publiées vers 1730 au sein de l'*Opus 1*, comprenant 12 sonates pour divers instruments.

Un arrangement pour flûte à bec et orchestre ne trahit en rien l'œuvre, puisque ce genre de transcription était monnaie courante à l'époque baroque.

La *Sonate en fa majeur* emprunte le plan d'une *sonata da chiesa* (sonate d'église), soit : lent-vif-lent-vif. Un arrangement pour flûte à bec et orchestre ne trahit en rien l'œuvre, puisque ce genre de transcription était monnaie courante à l'époque baroque.

HENRY PURCELL

Chaconne en fa majeur Curtain Tune on a Ground

Quinze ans avant que Haendel ne mette pour la première fois le pied en Angleterre, mourrait, à l'âge de 36 ans, l'un des plus grands compositeurs qu'avait jusqu'alors connu le pays : Henry Purcell. Surtout connu

in the key of G major (and G minor in the penultimate section). The final *Menuet* is much more concise, though filled with irresistible beauty, nonetheless.


Recorder Concerto in F major, HWV 293

Although he unfortunately wrote no recorder concertos, Handel did compose six sonatas for the instrument, with continuo accompaniment. The collection was published in 1730 as part of his *Sonatas for Diverse Instruments*, Op. 1/12. The Sonata in F major's successive movements are cast in *sonata da chiesa* (church sonata) form: slow-fast-slow-fast. The arrangement for recorder and orchestra heard tonight in no way betrays its authenticity: this kind of transcription was common practice in the Baroque period.

HENRY PURCELL

Chaconne in F Major Curtain Tune on a Ground

Fifteen years before Handel set foot in England for the first time, one of the greatest English composers of all time, Henry Purcell, died at the age of 36. Purcell is still well known today, primarily through his sole opera *Dido and Aeneas*, but his output is much vaster, comprising sacred music and incidental music for dozens of theatre productions. The play *The History of Timon of Athens*, *The Man-Hater* was first performed at Drury Lane Theatre in London, in May or June 1695, in an adaptation by the poet Thomas Shadwell of Shakespeare's



aujourd'hui pour son unique opéra *Dido and Aeneas*, il a néanmoins écrit, en plus de multiples partitions sacrées, de la musique pour des dizaines de productions théâtrales. Créée au Drury Lane Theatre de Londres en mai ou en juin 1695, la pièce *The History of Timon of Athens*, *The Man-Hater* est une adaptation de la pièce éponyme de Shakespeare réalisée par le poète Thomas Shadwell. Pour la fermeture du rideau, Purcell a proposé un *ground* [équivalent anglais d'une passacaille] en *sol* mineur. Quatre années auparavant avait été créé, au théâtre de Dorset Garden, son semi-opéra *King Arthur* [sorte d'hybride entre opéra et théâtre]. La *Chaconne en fa majeur*, habituellement placée à la toute fin de l'œuvre, exploite un thème descendant au-dessus duquel surgissent des figures pointées [une note longue, une note brève] ou dactyliques [une longue-deux brèves].

GOTTFRIED FINGER

A Ground

Originaire de Moravie [actuelle République tchèque], Gottfried Finger fit, comme Haendel, une partie de sa carrière à Londres, où il s'illustra comme musicien de cour et de théâtre. Après avoir amèrement échoué, en 1701, à un concours pour composer la musique d'un masque, il rentra en Allemagne, où il travailla dans différentes cours jusqu'à la fin de sa vie. Le *Ground en ré mineur* entendu aujourd'hui provient du troisième livre d'une série de *41 Airs anglais* pour la flûte à bec publiée à Amsterdam vers 1701-1702.

WILLIAM BABELL

Concerto pour flûte à bec soprano en ré majeur, op. 3 n° 1

Claveciniste virtuose – ses brillants arrangements d'air de Haendel ont été diffusés dans toute l'Europe –, violoniste pour le roi George I^{er} et organiste à

éponymous play. For the curtain close, Purcell wrote a *ground* [the English equivalent of the passacaglia] in G minor. Four years before, he had premiered *King Arthur*, a semi-opera, or hybrid of opera and theatre, at the Dorset Garden Theatre. The Chaconne in F major [the chaconne is a type of piece usually heard at the very conclusion of a work] draws on a theme in descending motion over which dotted rhythms [one long followed by one short note] or dactyls [one long followed by two short notes] unfolds.

GOTTFRIED FINGER

A Ground

Gottfried Finger was born in Moravia [currently the Czech Republic] and, like Handel, spent part of his career in London, gaining notoriety as a court and theatre musician. In 1701, after bitterly failing at a competition for masque music, he returned to Germany and spent the rest of his life making the rounds of several courts. His Ground in D minor heard on this programme is taken from his third book of *41 English Airs* for recorder, published in Amsterdam as *Airs Anglais* between 1701 and 1702.

WILLIAM BABELL

Concerto for Soprano Recorder in D major, Op. 3, No. 1

Virtuoso harpsichordist – his brilliant arrangements of arias by Handel were disseminated across Europe—, violinist under King George I, and Organist of All Hallows, Bread Street Church in London, William Babell is another remarkable but forgotten composer. He studied with his father, a bassoonist at Drury Lane Theatre up until his 80th year, as well as with Pepusch and possibly even Handel, leaving numerous works for keyboard or small instrumental ensemble. His six *Concertos in 7 Parts*, Op. 3 were published in 1726 [posthumously] by his friend John Walsh, who described Babell as a “magnificent and immortal monument.”



la All Hallows Bread Street à Londres, William Babell est un autre remarquable oublié. Ayant étudié avec son père, qui fut bassoniste au Drury Lane Theatre jusqu'à l'âge de 80 ans, mais aussi avec Pepusch et – possiblement – Haendel, il laisse de nombreuses partitions pour clavier ou petit ensemble instrumental. Ses six *Concertos à 7 parties, opus 3*, ont été publiés en 1726 (de manière posthume) par son ami Walsh, qui le décrit comme un « magnifique et immortel monument ». Constitué de trois courts mouvements, le *Concerto en ré majeur, opus 3 n° 1*, met excellemment en valeur la flûte à bec soprano, notamment dans le très orné *Adagio* central en *si* mineur.

CHARLES AVISON

Concerto grosso n° 3 pour deux violons et violoncelle en ré mineur, d'après Domenico Scarlatti

Plus grand compositeur de musique instrumentale en Angleterre au XVIII^e siècle avec Haendel, Charles Avison resta toute sa vie attaché à sa ville natale de Newcastle upon Tyne, dans le Northumberland, lieu dont il ne s'absenta guère, hormis pour sa période d'apprentissage à Londres avec le compositeur italien Francesco Geminiani. C'est au contact de ce dernier qu'il devint un maître du concerto grosso, genre qui occupe une place de choix dans sa production (autour de 50 partitions), à côté de quelques sonates de chambre. Ses *12 Concertos grossos d'après Scarlatti* (1744) ont plus particulièrement contribué à asseoir sa réputation. Les mouvements sont des transcriptions, parfois passablement modifiées, de quelques-unes des 555 sonates du compositeur italien. Comme Corelli, Avison y fait dialoguer un trio de solistes, le concertino, avec l'ensemble de l'orchestre, le *ripieno* [qui signifie « remplissage » en italien].

In its three short movements, the Concerto in D major, Op. 3, No. 1 makes excellent use of the soprano recorder, especially in the highly ornate central *Adagio* in B minor.

CHARLES AVISON


Concerto Grosso No. 3 for two violins and cello in D minor, after Domenico Scarlatti

The greatest composer of instrumental music in 18th-century England alongside Handel, Charles Avison remained in his native Northumbrian city of Newcastle upon Tyne, hardly ever leaving save for a period of study in London with the Italian composer Francesco Geminiani. The latter taught him to master the concerto grosso, and Avison made the genre one of the hallmarks of his cultural production, with some 50 works (with the addition of a few chamber sonatas). His *12 Concerti Grossi after Scarlatti* (1744) are particularly fine, their movements consisting of transcriptions — some of which significantly modify the originals — of selections from Scarlatti's 555 keyboard sonatas. Like Corelli, Avison sets a group of soloists (the concertino) in dialogue with the orchestra (the *ripieno*, Italian for “filler”). The four movements of his Concerto No. 3 in D minor are arrangements of Scarlatti's sonatas K. 89, 37 (transposed), 38, and 1.

FRANCESCO GEMINIANI

Recorder Concerto in A major

Though he may be relatively obscure today, Francesco Geminiani attained great renown in the 18th century as a composer, violinist and theorist. A native of Lucca, near Pisa, he likely studied with Corelli and Alessandro Scarlatti. Like his close contemporary Handel, he emigrated to England (in 1714) and rose to immense success. And much like Corelli, Geminiani had a predilection for the concerto grosso and the *sonata da camera*, of which dozens are to be found in his catalogue of works. In 1726 and 1729, when



Les quatre mouvements de son *Concerto n° 3 en ré mineur* proviennent respectivement des sonates K. 89, 37 [transposée], 38 et 1 de Scarlatti.

FRANCESCO GEMINIANI

Concerto pour flûte à bec en la majeur

Bien que relativement oublié de nos jours, Francesco Geminiani a atteint une grande renommée au XVIII^e siècle comme compositeur, violoniste et théoricien. Né à Lucques, près de Pise, il aurait étudié auprès de Corelli et Alessandro Scarlatti. À l'instar de son contemporain Haendel, c'est en Angleterre, où il émigra en 1714, qu'il connut la gloire. Comme Corelli, Geminiani privilégiait le concerto grosso et la *sonata da camera*, genre qu'on retrouve en dizaines d'exemplaires dans son catalogue. C'est en 1726 et 1729, alors que sa renommée avait atteint son sommet, que le compositeur fit paraître ses deux cahiers de concertos grossos d'après l'*Opus 5* de Corelli, un recueil de 12 sonates pour violon et basse continue publié en 1700. Arrangé pour flûte à bec et cordes, le *Concerto grosso n° 11*, basé sur la sonate du même numéro (une sonate de chambre en cinq mouvements), apparaît ici sous son meilleur jour, la flûte pouvant rendre avec brio la partie de premier violon.

© Emmanuel Bernier

his renown had reached unparalleled heights, he published his two books of concerti grossi after Corelli's Op. 5, the latter being a collection of twelve sonatas for violin and continuo which appeared in 1700. Arranged for recorder and strings, the Concerto Grosso No. 11, based on the sonata of the same opus number (a chamber sonata in five movements), shines brilliantly thanks to the recorder's capacity to render the first violin part with utmost brio.

© Emmanuel Bernier
Translated by Le Trait juste



MAURICE STEGER flûte à bec et direction / recorder and conductor

« Paganini de la flûte à bec », « véritable magicien », « l'un des plus grands virtuoses actuels », voilà quelques-uns des qualificatifs de la presse à l'égard de Maurice Steger. Pour mériter de tels éloges, il faut posséder une technique qui tienne du prodige, mais aussi du charisme, de l'intelligence et une grande sensibilité. Comme soliste, chef ou les deux, il joue régulièrement avec les meilleurs ensembles de musique ancienne, comme l'Akademie für Alte Musik de Berlin, La Cetra, l'Orchestre baroque de Venise, l'English Concert, Les Violons du Roy et I Barocchisti. La musique de chambre est le fer de lance des réalisations, tout aussi riches que variées, de Maurice Steger. Il ne cesse de revisiter le répertoire de musique ancienne avec des musiciens et amis comme Hille Perl, Avi Avital, Daniele Caminiti, Lee Santana, Naoki Kitaya, Mauro Valli, Sebastian Wienand, Fiorenza de Donatis, Diego Fasolis, Sol Gabetta et Jean Rondeau.

The “Paganini [of the recorder],” “magician of the recorder,” and “the world’s leading recorder player”—these are just a few descriptions of Maurice Steger to appear in the press. To live up to such high praise, one requires not only astonishing technique, but also charisma, intellect, and a special sensitivity for music. As a soloist, conductor, or both at once, Steger regularly performs with the foremost period instrument ensembles, including the Akademie für Alte Musik Berlin, La Cetra, the Venice Baroque Orchestra, the English Concert, Les Violons du Roy, and I Barocchisti. Chamber music is at the forefront of Steger’s rich and varied artistic endeavours. Working with fellow musicians and friends such as Hille Perl, Avi Avital, Daniele Caminiti, Lee Santana, Naoki Kitaya, Mauro Valli, Sebastian Wienand, Fiorenza de Donatis, Diego Fasolis, Sol Gabetta, and Jean Rondeau, he explores a constantly updated repertoire of early music.



© ATWOOD PHOTOGRAPHIE

LES VIOLONS DU ROY

Le nom des Violons du Roy s'inspire du célèbre orchestre à cordes de la cour des rois de France. Réuni en 1984 par le chef fondateur Bernard Labadie et maintenant sous la direction musicale de Jonathan Cohen, cet ensemble regroupe une quinzaine de musiciens qui se consacrent au répertoire pour orchestre de chambre. Bien qu'ils jouent sur instruments modernes, leur fréquentation des répertoires baroque et classique est influencée par les mouvements contemporains de renouveau dans l'interprétation des musiques du XVII^e et XVIII^e siècles, pour laquelle ils utilisent des copies d'archets d'époque. De plus, Les Violons du Roy explorent régulièrement le répertoire des XIX^e et XX^e siècles. Au cœur de l'activité musicale de Québec, Les Violons du Roy s'inscrivent également dans l'offre culturelle de la ville de Montréal. Connus à travers l'Amérique du Nord, ils ont également donné plusieurs dizaines de concerts en Europe et aux États-Unis.

The chamber orchestra Les Violons du Roy takes its name from the renowned string orchestra of the court of the French kings. The group, which has a core membership of fifteen players, was brought together in 1984 by founding conductor Bernard Labadie and specializes in the vast repertoire of music for chamber orchestra. Using copies of period bows on modern instruments, the ensemble plays works from the Baroque and Classical periods with an approach strongly influenced by current research into performance practice in the 17th and 18th centuries. The orchestra also regularly delves into the repertoire of the 19th and 20th centuries. Les Violons du Roy is at the heart of the music scene in Quebec City and a regular feature on the Montreal cultural calendar. The orchestra is known throughout North America, and has given dozens of concerts in Europe and the United States.



LES VIOLONS DU ROY

PREMIERS VIOLONS / FIRST VIOLIN

Alexander Read¹
Michelle Seto
Noëlla Bouchard
Angélique Duguay

DEUXIÈME VIOLONS / SECOND VIOLIN

Pascale Gagnon
Maud Langlois
Nicole Trotier²
Frédéric Pouliot

ALTOS / VIOLA

Isaac Chalk
Jean-Louis Blouin
Annie Morrier

VIOLONCELLES / CELLO

Raphaël Dubé
Agnès Langlois

CONTREBASSES / DOUBLE BASS

Raphaël McNabney

CLAVECIN / HARPSICHORD

Mélanie McNabney

ARCHILUTH / ARCHLUTE

Sylvain Bergeron

1. Ce poste est généreusement soutenu par la Fondation des Violons du Roy. / This position is generously supported by La Fondation des Violons du Roy.

2. Nicole Trotier joue sur le violon Giorgio Gatti Torino, propriété de la Fondation des Violons du Roy, obtenu grâce à la généreuse implication de la Fondation Virginia Parker et de monsieur Joseph A. Soltész. / Nicole Trotier plays a Giorgio Gatti Torino violin, owned by the Fondation des Violons du Roy and obtained with the generous assistance of the Virginia Parker Foundation and Joseph A. Soltész.

Prochains concerts

FÉVRIER

SAMEDI 15 14 h 30

Concert-conférence

Patrimoine musical des îles créoles

Marie-Christine Parent, ethnomusicologue
Daniel Bellegarde et l'ensemble Anba Tonèl

MERCREDI 19 19 h 30

Ciné-concert

Ben-Hur (1925)

SAMEDI 22 20 h

Jazz en soirée

Aaron Parks Trio

DIMANCHE 23 14 h 30

Intégrale des cantates de Bach - An 6

Les Violons du Roy
Jonathan Cohen, chef

MARDI 25 19 h 30

Poèmes, prières et béatitudes

Marie-Josée Lord, soprano
Hugues Cloutier, piano

Les Violons du Roy

VENDREDI 20 MARS, 19 h 30

Comme résonne la vie, dans le regard d'Hélène Dorion

Hélène Dorion lit des extraits de son recueil de poèmes *Comme résonne la vie*, en alternance ou en superposition avec la musique.

Œuvres de Gesualdo, Simon Bertrand, Arvo Pärt, Janáček et Schubert.



Équipe Salle Bourgie

Isolde Lagacé

Directrice générale et artistique

Sophie Laurent

Directrice artistique adjointe

Raphaële Goldenberg

Responsable des communications

Alita Kennedy L'Ecuyer

Responsable marketing

Julie Olson

Adjointe aux communications et au marketing

Miguel Chehuan Baroudi

Responsable de l'administration

Laurine Pierrefiche

Responsable de la billetterie et adjointe à l'administration

Trevor Hoy

Responsable des programmes imprimés

Nicolas Bourry

Responsable de la production

Roger Jacob

Responsable technique - Salle Bourgie

Conseil d'administration Arte Musica

Pierre Bourgie président

Carolynne Barnwell secrétaire

Paula Bourgie administratrice

Pascale Chassé administratrice

Michelle Courchesne administratrice

Philippe Frenière administrateur

Paul Lavallée administrateur

Diane Wilhelmy administratrice

ARTE MUSICA

En résidence au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2008, Arte Musica a comme mission le développement de la programmation musicale du Musée.

In residence at the Montreal Museum of Fine Arts since 2008, Arte Musica's mission is to develop the Museum's musical programming.

Pierre Bourgie, président
Isolde Lagacé, directrice générale et artistique

sallebourgjie.ca

bourgjehall.ca

514-285-2000, option 4

BOURGIE  SALLE
HALL BOURGIE

Pavillon Claire et Marc Bourgie, Musée des beaux-arts de Montréal
1339, rue Sherbrooke Ouest

Le Musée des beaux-arts de Montréal et Arte Musica tiennent à souligner la contribution exceptionnelle d'un donateur anonyme en hommage à la famille Bloch-Bauer.

The Montreal Museum of Fine Arts and Arte Musica would like to acknowledge the exceptional support received from an anonymous donor in honour of the Bloch-Bauer Family.

Partenaire média/Media partner

LEDEVOIR

Présenté par
Presented by

